



Le Petit Astailacois

Bulletin d'informations d'Astaillac et de Thézels – Edition N° 27 - Octobre 2016

« La seule chose qu'on est sûr de ne pas réussir est celle qu'on ne tente pas »

Paul-Emile Victor



LE MOT DU MAIRE

La cabine "livres service"



C'est le dimanche 2 octobre dernier que nous avons inauguré à Astaillac la cabine livres-service de la commune.

Il est intéressant de constater l'histoire de ce lieu, de ce coin de place, alors que la

place Marius-Lescure n'était pas encore aménagée telle que nous la connaissons aujourd'hui.

En effet, jusque dans les années 1950, le cimetière et son enceinte occupait la totalité de l'espace.

Depuis des années, en bord de route dans ce carrefour existait une mare appartenant à la famille de madame Marie Valet. A l'heure de l'Angélus, matin et soir, les animaux étaient conduits à cet abreuvoir sommaire.

À la fin de la première guerre mondiale, le gouvernement de l'époque a souhaité que chaque commune concernée érige un édifice à la mémoire de ses enfants morts pour la France. Astaillac, présidée par son maire Monsieur Pierre Doumazane et le conseil municipal des années 1922/1924 a décidé de répondre à ce vœu national et voulait ainsi honorer ses 14 enfants. Mais où?

La famille Floucaud a fait un legs le 12 janvier 1921 d'un terrain sis au bourg d'une contenance de 40 ca, à condition d'y élever le monument à la mémoire "des morts pour la Patrie".

Le conseil municipal a délibéré par la suite pour acheter les enrochements nécessaires au comblement de la mare, puis à faire construire à cet emplacement le monument aux morts, entouré d'une petite grille. Les plus anciens d'entre nous s'en souviennent encore. Il jouxtait alors l'épicerie Grenaille.

Puis, monsieur Marius Lescure, maire et son équipe municipale dans les années 50 ont fait déplacer le cimetière et créer une place publique réservant au droit du pignon de l'école, le déplacement et l'installation définitive du monument.

L'espace fut alors libéré jusqu'en 1977 car cette année-là la municipalité faisait installer pour le bonheur des habitants du bourg et autres pèlerins de passage la cabine téléphonique qui venait se substituer au téléphone public.

Cette cabine a rendu ses plus beaux offices, tantôt avec des pièces, tantôt avec des cartes, jusqu'au jour où nous avons reçu une lettre de l'administration "ad' hoc" annonçant la suppression de notre cabine.

Notre conseil a alors accepté cette décision tout en souhaitant garder la cabine elle-même pour la transformer en "livres-service".

Patrice, notre agent municipal s'est donc attaché à désosser la cabine, la nettoyer, débroussailler son environnement et repeindre le banc extérieur, créant ainsi au cœur du village un havre de paix, de loisirs, de détente et de culture.

Pour l'aménagement intérieur, nous avons fait appel à la dextérité et au savoir-faire de Jacques Reyt qui a installé les étagères nécessaires à ce projet.

Pour terminer les dames du conseil municipal ont décidé de faire appel au concours des plus jeunes Astailacois pour décorer la dite cabine.

Ce qui fut chose faite, et les petits artistes locaux ont répondu favorablement à cet appel.

Que toutes celles et ceux qui ont participé de près ou de loin à cet aménagement en soit chaleureusement remerciés.

Quel est le fonctionnement? le plus simple du monde: il s'agit pour toutes les personnes qui le souhaitent d'aller déposer proprement livres et bandes dessinées et par ailleurs à toute personne intéressée d'aller se servir selon ses désirs.

Il est à noter que le retour des dits documents n'est pas du tout obligatoire, comme son nom l'indique, c'est un "livres-service".

Si le mot d'origine grec : bibliothèque signifie : « coffre petit, rangement » nous sommes heureux et fiers d'avoir à cette occasion recréé une bibliothèque à Astaillac.

Nous souhaitons un vif succès à ce petit équipement répondant à la demande d'une majorité de lecteurs.

Pourquoi ne pas imaginer que ce carrefour devienne au coin de la nouvelle place, un carrefour du développement astailacois. Il trouve ainsi sa quatrième vocation.

Cet aménagement confirme le slogan de notre conseil : " à Astaillac comme à la Samaritaine, il se passe toujours quelque chose! "

Bernard REYNAL

Dicton de nos anciens :

Per Totsants, lo freg es per los camps.

(A la Toussaint, le froid est dans les champs)

Restauration de la tourelle de Cantouny

Enfin, ça y est : nous avons retrouvé notre belle tourelle ! Vous pouvez l'admirer dans toute sa splendeur depuis la croix de la mission, en sortant de la place.

Après une année d'attente à cause d'un problème de santé du maçon et le mauvais temps par la suite, les travaux ont quand même débuté. Le 23 juin, la couverture a été enlevée par l'équipe de Laurent Bonneval. Le maçon Pascal Chevalier a commencé la réfection du mur en remontant la génoise (15 m de circonférence) et la cheminée.

Vint le déblaiement du vieux bois par l'équipe de bénévoles du Petit Patrimoine pour laisser la place au montage de la nouvelle charpente taillée à l'identique par Patrick Borie : 3 m³ de bois de chêne, un chef d'œuvre !... Dans la foulée, l'équipe de Laurent a pris la suite pour la couverture en ardoises, chaque pièce a été reprise et taillée sur mesure. L'épi de faitage d'origine a retrouvé sa place sur le toit, du bel ouvrage !

Enfin, pour finaliser l'ensemble la porte et les trois fenêtres furent posées. Il ne manque que le crépi couleur terre, qui sera réalisé avant l'hiver.

Encore merci à toutes et à tous. Grâce à votre générosité et au travail des bénévoles, nous avons pu réhabiliter la tourelle, "la maison du hibou", symbole de notre commune.

Jean Paul LABORIE
Président du Petit Patrimoine Astaillacois



Les hirondelles



En France, on répertorie cinq espèces d'hirondelles. Dans nos contrées, les hirondelles de fenêtres aux ailes noires, blanches sous le ventre, font bon ménage avec leurs cousines, les hirondelles rustiques (ou de cheminées) noires sur le dos avec une tache rousse sur la gorge.

Elles s'installent sous les toits, les balcons, les étables, les hangars, les granges et même parfois les garages avec des machines-outils bruyantes au-dessous d'elles! Les hirondelles font partie des espèces protégées.

Ce sont les disponibilités alimentaires qui conditionnent le cycle biologique des hirondelles. Elles chassent uniquement les insectes volants (mouches, moucherons...), le bec ouvert et s'abreuvent en rasant l'eau. Ces oiseaux rapides peuvent se déplacer à 60 km/h et jusqu'à 100 km/h en chasse.

Dès la mi-mars, une première vague arrive dans nos villages. Les couples s'activent à réparer les anciens nids avec des brindilles sèches cimentées de boue. Ils ajoutent de la paille, des brins d'herbes, des crins d'animaux et du duvet de poules. La femelle seule va assumer la couvaison de ses œufs (4 à 5), pendant une quinzaine de jours. Après l'éclosion, le couple alimente les becs affamés pendant 18 à 25 jours : 400 voyages journaliers sont nécessaires ! Puis les parents cessent d'alimenter les petits devenus plus gros que les adultes. Pousés par la faim, les oisillons se perchent sur le rebord du nid et, encouragés par les cris des parents, essaient de voler vers un fil tout proche, une gouttière puis ils connaîtront la joie du vol et de la chasse.

Mais l'hirondelle est un oiseau migrateur : déjà, fin août, elle se consacre uniquement à la chasse pour constituer quelques grammes de graisse de réserves. Mi-septembre, elles se rassemblent sur les fils électriques et, au moment d'un signal mystérieux, départ pour l'Afrique. Ce sera un bien rude voyage pour cette petite boule de plumes de 20 grammes tout au plus : traverser la Méditerranée, le Sahara pour arriver au Congo ou en Centrafrique, soit une distance de 7000kms environ. Sur les deux couvées de l'été, les 3/4 des jeunes ne survivront pas et un adulte sur deux mourra. Les ornithologues ont découvert que les hirondelles s'orientent avec le soleil, les étoiles (car elles volent aussi la nuit) ou des repères terrestres : côtes, îles, montagnes... Alors qu'en Afrique, la nourriture est abondante, au printemps suivant, poussées par un irrésistible besoin de se reproduire, elles refont le chemin inverse !

Certes, nous pestons en découvrant les fientes autour des nids, mais, après un long hiver, quand on voit la première hirondelle, chacun se dit avec une certaine émotion : "Les hirondelles sont arrivées, le printemps est là !"

Simone DELMAS

Repas de nos aînés

Dimanche 20 novembre

Fête de la soupe

Le samedi 26 novembre à 19h 30

Salle polyvalente

Fête de Noël

Le Dimanche 18 décembre

Salle polyvalente

A Etienne Laborie

Et tous les jours, et par tous les temps, tu montais
Ouvrir et fermer les portes de l'église
En succédant aux charges de dame Louise
Assumant la fonction avec fidélité.

Tu rythmais la vie paroissiale avec bonté
Faisant tinter avec joie si l'on baptise,
Avec gaieté pour l'union d'une promesse
Et sonner le glas pour un départ regretté.

Tu nous quittes aujourd'hui sage carillonneur
Laisant un grand vide pour nous au bas du bourg
Et tous les paroissiens dont tu fus serviteur.

Que les cloches d'Astaillac sonnent à leur tour
Pour t'accueillir au grand festin de l'au-delà
Mais sache qu'ici bas, nous ne t'oublierons pas.

Bernard REYNAL

ATELIERS DES ENFANTS

Le Livres-Service

Une fois de plus les enfants d'Astaillac ont répondu présent à la nouvelle activité proposée.

Nous avons pu personnaliser et décorer la nouvelle cabine "livres-service". Merci à toutes et à tous !

L'inauguration fut suivie d'un goûter où étaient proposées des crêpes avec ou sans gluten qui ont régalé petits et grands.

Nous vous donnons rendez-vous le dimanche 30 octobre à partir de 15h dans la salle des fêtes pour une nouvelle activité : décorations pour la fête de la soupe.

Laetitia DEBONNAIRE



Les monuments aux morts



Les monuments aux morts qui honorent la mémoire des soldats tombés lors de la guerre 1914/18 sont érigés au cœur des communes où ils sont nés ou ont vécu. Si quelques monuments du souvenir avaient été édifiés à la gloire de la Grande Armée de Napoléon ou des combattants anonymes de la guerre de 1870, l'hommage aux soldats disparus change de nature et de dimension avec l'apparition des monuments aux morts tels qu'on les connaît depuis la fin de la Grande

Guerre. Pour la première fois, "on nomme" les victimes, on leur accorde ainsi une identité propre de soldat et d'homme.

La loi du 27 avril 1915 crée un "diplôme d'honneur" pour les soldats "morts pour la Patrie", celle du 25 octobre 1919 lance le recensement des disparus de chaque commune de France. Seules 12 communes sur 36 600 ne comptent pas de victimes de la Grande Guerre. Par la loi des finances de 1920, l'Etat subventionne la construction des monuments aux morts...à condition qu'ils ne se rattachent à aucun culte : la loi de séparation des églises et de l'Etat (1905) est toute récente ! Dans la majorité des communes, deux monuments aux morts sont érigés : l'un dans l'espace public (place, mairie...) et l'autre dans l'église (il recense les paroissiens tombés au combat).

Le monument aux morts de Gentioux, dans la Creuse, fait partie des très rares édifices contestataires. Il suscita la controverse à sa création en 1923. Il fut créé, à l'initiative du maire Jules Coutaud, ancien combattant qui avait été gazé dans les tranchées (il restera maire pendant 45 ans). Un orphelin, dans son sarrau de pupille de la nation, brandissant le poing vers l'inscription "Maudite soit la guerre" fut la cause de cette controverse. La petite commune de Gentioux avait payé un lourd tribut : 63 morts, la plupart paysans ou maçons, plusieurs familles avaient perdu 2 ou 3 enfants. Appel à la paix et véritable réquisitoire antimilitariste, ce monument ne fut jamais officiellement reconnu et inauguré. Lors du passage des troupes rejoignant

le camp militaire de La Courtine, ordre leur était donné de détourner la tête! Il fallut attendre 1985 pour que le préfet de la Creuse aille saluer cette stèle et 1990 pour qu'elle soit inscrite au titre des monuments.

En ce 11 novembre, à la mémoire des 1 350 000 morts et des 740 000 mutilés de la Grande Guerre, prenons un moment pour aller nous recueillir tous ensemble devant le monument aux morts. Ayons aussi une pensée pour toutes les victimes des guerres actuelles.

Simone DELMAS

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

VOUS ÊTES INVITÉ À PARTICIPER À LA
COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE MARQUANT LA
FIN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE 1914/1918

VENDREDI 11 NOVEMBRE PLACE MARIUS-LESCURE À
11H 30

LA CÉRÉMONIE SERA SUIVIE D'UN APÉRITIF OFFERT
PAR LA MUNICIPALITÉ

L'Association Ré Créations

L'association a repris ses activités depuis le mois d'octobre.

⇒ Chaque jeudi : marche (RV à 14h 15 place Marius-Lescure)

Responsable : Brigitte Ferrer
Tél. 06 35 94 03 47

⇒ Mardi à 15h : Atelier de transmission du patois (tous les quinze jours)

Responsable Simone Delmas
Tél. 06 32 06 79 14

⇒ Les ateliers créatifs (couture, tricot, crochet etc...) reprendront courant novembre, le samedi à 14h 30, tous les quinze jours.

Le calendrier détaillé des activités peut être consulté sur la porte du secrétariat de la mairie. Toutes les personnes qui souhaitent nous rejoindre seront les bienvenues.

Pour plus d'informations, contacter la présidente Yvette Faurel Tél. 05 55 91 03 01 ou la secrétaire Yvette Paramele Tél. 05 55 91 03 02

Le bureau

